

19
**Une feuille
 fascisto-trotskyte,
 « LA FLÈCHE »...**

A propos de l'attitude d'André Gide, et des articles que celui-ci a donné à *La Flèche*, les *Investia* du 28 décembre ont publié un long papier dans lequel nous lisons notamment :

André Gide a porté sa réponse à un organe français d'intellectuels de gauche qui est très loin du communisme, Vendredi. Là, cette « réponse », après lecture, n'a pas été publiée. Alors, André Gide a vu rouge. Il s'est mis à frapper à toutes les portes. Et il y a une porte qui s'est ouverte. C'est la porte d'une feuille fascisto-trotskyte, La Flèche. C'est là qu'André Gide a déclaré au monde entier qu'il adore la République espagnole. Mais, pour son malheur, La Flèche est plutôt connue comme sympathisant vivement avec les ennemis de la République espagnole. C'est ce journal qui a exigé du gouvernement français le blocus de l'Espagne : « Pas un fusil au réactionnaire Négrin ». C'est ce journal qui est entré en transe parce qu'à Nyons on a manqué d'égards pour de pauvres pirates italiens...

Les plaisantes élucubrations des *Investia* restent certainement en dessous de la vérité.

La rédaction de *La Flèche*, pleine de remords à la pensée des attentats hebdomadaires qu'elle perpète sournoisement contre le « Père des peuples », suivant les exemples désormais classiques donnés par les accusés des procès de Moscou, se déclare prête non seulement à reconnaître comme véridiques les accusations trop mesurées que porte à son endroit la respectée feuille russe, mais encore à avouer sur commande tel crime dont le bon plaisir du « chef génial » jugera bon de la charger.

Nos rédacteurs sont prêts à déclarer qu'ils ont malignement dérobé les tours du Kremlin et ils reprennent à leur compte avec reconnaissance, les épithètes trop indulgentes, déjà citées au cours des procès, de « lâches rejets de la gent boukharinienne, de charoges qui empuantept l'air de leur puanteur trotskyte » ou même de « vipères lubriques ».